

soire fâcheux pesa longtemps sur cette région de l'édifice. Enfin, M. Chenavard, de Lyon, fut chargé de donner un projet de restauration, projet malheureux s'il en fut, et que vint ensuite corriger et amender à sa manière, qui n'est pas de beaucoup préférable à celle du premier, M. Lebas, de Paris, architecte actuel du temple vénérable. Les deux clochers dont le couronnement s'achève en ce moment sous nos yeux, semblent avoir été inspirés par la vue de ceux de l'église Saint-Martin de Pont-à-Mousson (Meurthe); très ornés à leur sommet, ils sont très grêles et d'une excessive pauvreté à leur base; mais quelle différence d'entente et de sentiment *gothiques* entre les modèles historiques de Pont-à-Mousson, et les tristes, les infidèles copies de Chalon-sur-Saône! Cette église est la première paroisse de la cité. La façade de la basilique correspond à une place où s'élève une colonne de granit, beau débris du Chalon antique, analogue à celles qui décorent plusieurs places de Lyon. Au flanc gauche du temple, est l'ancien palais épiscopal, converti en logements particuliers. N'oublions pas de signaler les restes du cloître de Saint-Vincent, œuvre du XIV<sup>e</sup> siècle, et la tour décanale d'un si suave et si souple motif, située dans les dépendances de la basilique.

L'église jadis conventuelle de Saint-Pierre, seconde paroisse de la ville, me semble tout ce que l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle a produit de plus orné au dedans, et de plus aride au dehors. C'est une image affaiblie et sur le plus petit patron possible, de Saint-Pierre de Vatican. Ce temple, orné avec un luxe qui n'exclut point le goût, annonce assez qu'il sert d'abri religieux au *Fashion* chalonnais et à l'aristocratie de la cité. On y remarque des verrières peintes modernes assez médiocres d'exécution, quatre grandes statues de pierre, représentant les quatre grands docteurs de l'église, (les SS. Augustin, Ambroise, Jérôme et Grégoire), des stalles prove-